

Mon père qui toujours était mon défenseur,  
 De sang-froid, maintenant... il me brise le cœur.  
 Mais ne suis-je donc plus sa chère et tendre fille ?  
 S'il est ainsi, je vais me faire une famille ;  
 A Raimond je dirai : Je te donne ma foi ;  
 Tu m'aimes, tu l'as dit ; je me confie à toi ;  
 Emmènes-moi, prends-moi ; conduis-moi dans un cloître ;  
 L'amour que j'ai pour toi, je le sentirai croître.  
 Si tu savais, Raimond, jusqu'où va mon amour !  
 Je vais prier pour toi jusqu'à mon dernier jour.  
 Quel bonheur, en ton nom, de coucher sur la pierre !  
 Croyez-vous que Raimond rejette ma prière ?  
 Qui ? lui ? que j'ai connu toujours si généreux ?  
 Oh ! qu'on est méfiant quand on est malheureux !

## SCÈNE VIII.

BERTHE, RAIMOND. (*Costume élégant*).

BERTHE.

Ah !

RAIMOND.

Berthe !

BERTHE.

Quel effroi !

RAIMOND.

C'est moi, ma bien-aimée.

Oh ! combien de bonheur à mon âme charmée !

BERTHE.

Mais quel déguisement ? D'où venez-vous, Raimond ?  
 L'or est sur ses habits, l'orgueil est sur son front ;  
 Je ne le connais plus... Parlez-moi, car je tremble.

RAIMOND.

Ne m'avez-vous pas dit que nous partions ensemble ?

Berthe, soyez fidèle à ce serment sacré.

Me voici, l'heure sonne et tout est préparé.